

Qu'est-ce que la mondialisation ?

La mondialisation, d'après sa définition dans l'Encyclopédie, est le processus et le résultat du processus selon lequel les phénomènes de divers ordres (économie, environnement, politique, etc.) tendent à revêtir une dimension proprement planétaire.

C'est donc le développement des liens d'interdépendance entre les hommes, leurs activités et leurs systèmes politiques à l'échelle mondiale. Il existe, comme dit dans la définition, plusieurs sortes de mondialisation à différents niveaux : économique, écologique et culturel.

La mondialisation au niveau économique – financier

La première forme de mondialisation était d'ordre économique. Elle s'est organisée autour de la méditerranée dans le courant du II^e siècle avant Jésus-Christ. Celle-ci permettait aux marchands de pouvoir se déplacer et commercialiser sans danger. Cette forme de mondialisation s'est d'abord développée au X^e par connexion entre divers pays. Ensuite XIX^e siècle, la mondialisation se centralise autour de l'Océan Atlantique. Elle consiste en l'internationalisation de la production et des marchés financiers

De manière générale, elle concerne tous les échanges commerciaux entre différents pays. Elle se divise en trois catégories. La première est l'implantation d'entreprise dans un autre pays. Le second est la l'augmentation des transports commerciaux entre plusieurs pays. Et enfin la troisième est la globalisation de l'économie via différentes organisations qui gère le marché économique au niveau mondiale comme par exemple OMC (organisation mondiale du commerce).

Les avantages de la mondialisation au niveau économiques se résument à la libéralisation des marchés commerciaux. Comme par exemple les bourses de valeurs, qui regroupent de plus en plus d'actifs de différents pays Ou encore le Canal de Suez qui permet des échanges commerciaux avec plus de pays et de manière plus facile.

La mondialisation au niveau écologique

C'est vers 1992 que débute cette mondialisation lors du rassemblement mondial des ONG, « Le Sommet de la Terre ». Pour les écologistes, les stratégies nationales ne sont pas très utiles et il n'y a qu'une seule solution, il faut des règles transfrontières pour éviter les pollutions transfrontières comme les pluies acides ou encore le nuage de Tchernobyl. Ils décident alors de créer une « écologie mondiale » afin que chaque pays soit soumis au même règles que les autres afin d'assurer une meilleure gestion de l'environnement.

La mondialisation au niveau culturel

Il faut tout d'abord savoir que la culture n'est pas seulement l'ensemble des connaissances d'une personne, mais aussi, l'ensemble des façons de penser, de faire, de se comporter d'un groupe ou d'une société.

L'association des termes culture et mondialisation peut être perçu de manière positive par certains qui diront qu'il s agit de l'assimilation, de l'intégration de la culture prédominante tandis que d'autres montreront un refus culturel. Cependant cette *mondialisation* intègre tout de même certaines *limites*, et pousserait a l'uniformisation des cultures en une culture dite de « masse ».Et ce au profit des cultures minoritaires.

Conclusion

Pour conclure nous pouvons dire que la mondialisation n'est pas un processus linéaire et régulier. Nous avons pu remarquer qu'au cours de l'histoire humaines certaines périodes sont plus propices à la mondialisation e d'autre à la « dé-mondialisation ».

Par exemple, durant la période succédant à la première guerre mondiale qui se poursuivra jusqu'à la fin de la guerre froide, le gens avaient à cœur de retrouver leur propre culture suite au traumatisme de la guerre. En revanche, il y a également de grande période de mondialisation au XII, XV et XIX siècles.

Sources :

Cours, Encyclopédie Universalis, Mondialisation, <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=5465>, 26/05/11, Ecologie politique et mondialisation, <http://lipietz.net/spip.php?article2011>, 30/05/11

Mondialisation ou occidentalisation ?

« La mondialisation ne tient pas ses promesses. Alors que les modes de vie, les savoirs, les technologies se diffusent à l'échelle planétaire, la grande majorité de l'humanité n'est pas en mesure de participer à la fabrication d'un destin humain partagé. »¹

En effet, lorsque l'on parle de mondialisation, on se réfère à l'**échange** mondial de produits de base, de capitaux, d'informations, de technologies, de cultures... Or, ces échanges n'ont jamais été équitables. En effet, le monde a toujours été sous l'influence de groupes, d'états qui exportaient leurs valeurs, leurs savoirs, leur culture vers les états moins développés. Il y a toujours eu un déséquilibre mondial dans lequel chaque pays ne contribuait pas aux échanges économiques, culturels, politiques etc.

De plus, la polarisation à travers le monde entre riches et pauvres ne permet pas aux états appauvris de participer de la même manière à la globalisation que les pays fortunés.

Ainsi, l'anglais est presque devenu une langue mondiale, comme un exemple de « l'américanisation globale » ou de l'influence des pays les plus riches (Occident) sur les pays moins riches. En effet, la puissance économique est un facteur déterminant dans la mondialisation.



Un autre exemple de l'occidentalisation du monde est l'exportation planétaire du géant du fastfood : Mc Donald. Sur la carte ci-dessus, on peut remarquer l'expansion progressive (1940->2000) de la restauration rapide, symbole du mode de vie américain duquel le monde entier semble vouloir s'inspirer.

Pour conclure, la mondialisation a toujours dépendu de la puissance économique de certains groupes d'états. Jusqu'aux années 2000 on pouvait parler d'une réelle occidentalisation du monde. Mais aujourd'hui face à l'essor économique de plus en plus important de la Chine et de l'Inde, on tend vers une « asitification ».

¹ COHEN, Daniel, « 10 questions sur la mondialisation »

La mondialisation : Un autre monde



Travers du libre-échange et de l'appropriation privée collectives, déficit démocratique : les critiques de la mondialisation converge sur les griefs, mais pas toujours sur les remèdes.

Les altermondialistes cherchent à changer la politique du libre-échange. En effet, l'ONG Oxfam et le prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz avaient exposé les grandes lignes de cet « autre monde ».

Certes, le libre-échange n'est pas à remettre en cause, mais à rendre plus équitable. Il n'est pas normal que les pays en voie de développement paient plus de taxes pour exporter leurs marchandises que les pays riches. Ces barrières leur coutent énormément. Ce changement consisterait en la suppression des avantages des pays occidentaux sur les pays du Tiers-monde. Selon Stiglitz, le protectionnisme (politique consistant à protéger les producteurs d'un Etat de la concurrence étrangère) devrait être motivé. L'Etat devrait aussi encourager les secteurs économiques qui engrangent d'autres secteurs.

De nombreux hommes politiques ou associations considèrent que mettre fin au libre-échange, notamment au niveau de l'agro-alimentaire, serait le seul moyen de survie des paysans. Ils militent également pour une rupture avec notre politique agricole. En effet, celle-ci appauvrit les sols.

Aussi les règles entourant l'exploitation de ressources collectives, la biodiversité ou la connaissance de même que les activités comme la santé, l'éducation ou la culture sont des autres domaines de récriminations.

Selon J.Stiglitz, les protections accordées aux firmes sont exorbitantes mais aussi contre-productives. C'est une simple manière de préserver des positions de monopole.

Tandis que les altermondialistes revendiquent un régime de libre appropriation des connaissances, Stiglitz veut plutôt un régime séparé de protection de la propriété intellectuelle pour les pays pauvres.

Le dernier point important est la souveraineté des peuples. En effet, les altermondialistes veulent démocratiser l'Onu afin de mettre en évidence l'irrégularité des règles mises en place par le FMI ou la Banque Mondiale.

Une aubaine pour le sud:

Après la seconde Guerre mondiale, les pays ont dû se reconstruire et développer leurs marchés. Les grandes puissances ont cherché à diversifier leur commerce en exploitant les pays du Sud. La mondialisation, phénomène d'échanges et de commerce à l'échelle internationale a ouvert ses portes aux marchés de toutes les nations.

Est ce que la mondialisation a réellement été une aubaine pour tout le Sud?

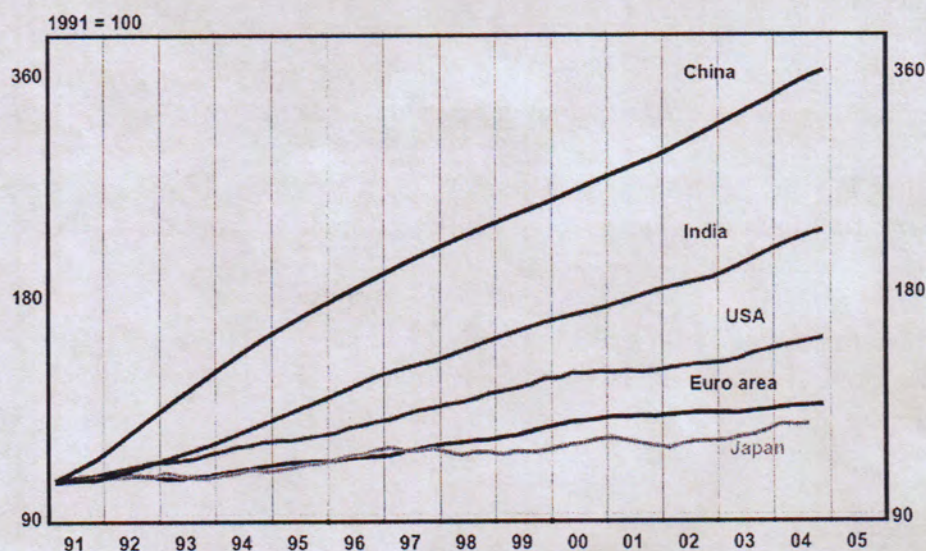
La mondialisation a permis l'essor de certains marchés économiques, à savoir: les pays qui ont des institutions solides, un territoire bien équipé, une population qualifiée et développée et un secteur industriel développé ; ce sont des pays qui possèdent de bonnes bases économiques et dont le marché est diversifié. La mondialisation n'est pas la base première du développement des pays du tiers-monde mais elle a juste déclenché et accéléré l'expansion économique de certains pays.

La mondialisation a réellement été une aubaine pour des pays comme la Chine, le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud. Pour les pays moins bien construits, la mondialisation n'a malheureusement pas été une aubaine, d'après les ONG altermondialistes. (déf: *Le mouvement altermondialiste ou altermondialisation est un mouvement social qui, face à une logique de mondialisation libérale effrénée, revendique et met en avant des valeurs comme la démocratie, la justice économique, la sauvegarde de l'environnement, les droits humains en vue d'une mondialisation maîtrisée et solidaire.*²).

La mondialisation accentue le gouffre entre les riches et les pauvres, en rendant les riches plus riches et les pauvres plus pauvres.

Sur ce graphique, nous pouvons voir les pays, ayant quelques ressources de bases, qui ont pu décoller au niveau du commerce mondial et qui ont vu leur PIB augmenter. Nous pouvons aussi constater la stabilité des pays développés (USA-Europe-Japon)

SOURCES : « *Le monde diplomatique hors série: l'Atlas, un monde à l'envers.* » / www.scienceshumaines.com / « *Le monde diplomatique hors série: L'Atlas* » »



² Wikipédia

La mondialisation est-elle un facteur de paix?

Le commerce à d'autres vertus, hormis l'augmentation de richesse. Montesquieu, philosophe et écrivain français des Lumières disait du commerce : « *L'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes : si l'une a intérêt d'acheter, l'autre a intérêt de vendre* ».

La mondialisation a permis un progrès scientifique et technologique, une croissance économique, une augmentation de l'emploi, la solidarité entre les pays, la démocratie au niveau mondial. Par exemple, après les deux guerres mondiales, les effets pacificateurs du commerce ont eu un rôle essentiel dans la construction de l'Europe. Pourtant le nombre de conflit augmente. Pourquoi donc, si le commerce « porte à la paix » entre pays, la mondialisation pendant les années 90 n'a pas diminué le nombre de conflits ?

Dans le cas de pays au commerce bilatéral (entre deux), le commerce entre ces deux pays diminue les chances d'un conflit. Un conflit militaire entre deux pays suppose de renoncer aux gains générés par le commerce qu'ils faisaient ensemble. Plus le commerce est important, plus les chances de conflits seront minimales. La destruction des infrastructures, des moyens de transport et la détérioration de la confiance rend durablement le commerce entre ces deux pays plus difficile et plus coûteux.

Mais dans le cas d'un commerce multilatéral (entre plusieurs), la dépendance économique bilatérale est réduite. Le coût engendré par un hypothétique conflit militaire entre ceux-ci diminue et l'incitation à faire des concessions pour éviter l'escalade militaire est amoindrie.

Les grandes entreprises s'internationalisent et c'est elles qui bénéficient le plus de la mondialisation. Certaines, grâce à la libéralisation des échanges (l'absence de barrières douanières) et aux avantages liés aux zones franches industrielles (zones avec avantages : exonération de charges, taxes), délocalisent et sous-traitent à bon marché en violant les droits humains ou en provoquant des désastres écologique et/ou sociaux.

Conclusion :

La mondialisation représente à la fois une augmentation des liens commerciaux bilatéraux et multilatéraux qui ont des effets contradictoires sur la paix. Elle bénéficie plus à l'entreprise qu'au particulier. Les effets de la mondialisation sur la paix sont donc ambigus.

Sources :

1. Document sur la mondialisation par EOS Gallup Europe à la demande de la Commission européenne :
 - http://ec.europa.eu/public_opinion/flash/FL151bGlobalisationRapportfin.pdf
2. MARTIN, MAYER et THOENIG, « La mondialisation est-elle un facteur de paix ? », Ed. Rue d'Ulm, 2006
 - <http://www.cepremap.ens.fr/depot/opus/OPUS03.pdf>
3. Rwanda-Congo : le commerce remède aux conflits ?
 - <http://congo-dechaine.info/book/export/html/232>

Quel droit pour les immigrés ?

C'est en 2003 que la convention de l'ONU est rentrée en vigueur et ce sera la première fois qu'on applique une protection des droits des travailleurs migrants et leur famille. Ce sont les mêmes droits que ceux de la déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH), mais ils servent à attirer l'attention de la communauté internationale sur leur déshumanisation. Il y a deux catégories de droits des travailleurs migrants et des membres de leur famille : ceux applicables à tous (même les clandestins) et ceux uniquement pour les migrants en situation irrégulière. Dans certains pays, les droits de la DUDH s'appliquent qu'aux citoyens ou résidents. L'UNESCO préconise à tous les états de ratifier cette convention et à veiller à la faire connaître.

Cette convention veille à ce que les procédures concernant les migrants soit aussi équitables que ceux des citoyens, au respect de leurs libertés fondamentales, au droit à la vie privée, à ce qu'il y ait une égalité entre migrants et ressortissants au niveau de l'emploi (salaire, horaire, conditions, respect, etc.) et de la sécurité sociale (même accès à l'éducation, orientation professionnelle, services de placement, participation à la vie culturelle, etc.), au transfert de leur revenus et biens personnels, au droit à l'information (ils doivent être informé de leurs droits et devoirs de manière compréhensible et gratuite), à leur droit d'être temporairement absent : les migrants peuvent aussi demander une autorisation pour être absent sans que cela ait des conséquences sur leur autorisation à résider et travailler, à la liberté de leur mouvement (ils sont libres de se déplacer et choisir le lieu de leur résidence), à ce que les migrants puissent se défendre en cas de non respect du contrat de travail par l'employeur.

Les états espèrent, grâce à l'établissement de ces droits, éliminer la migration clandestine en respectant les droits fondamentaux des clandestins.

La Mondialisation.

↳ Vers une uniformité culturelle .

La mondialisation produit à la fois la diversité et l'uniformité culturelle. Elle est souvent perçue comme une machine à broyer les cultures traditionnelles. Quand on parle de mondialisation, on veut très souvent désigner l'occidentalisation due à l'accumulation de pouvoir et d'argent. Cette occidentalisation va déstructurer les sociétés traditionnelles, et ainsi provoquer l'exode rural. Cet exode entrainer la disparition de la civilisation paysanne. Les modes de vie semblent donc condamnés à s'uniformiser.

Il ne faut néanmoins pas dramatiser. Le développement de la culture n'est pas contraint à s'aligner au développement des avancées matérielles. Pour le sociologue P. Belle, il existe une indépendance des formes politiques et religieuses par rapport à la sphère économique. Par contre, pour l'anthropologue J-P. Warner, des personnes peuvent avoir une facette de culture identique, à cause de la mondialisation tout en ayant des centres d'intérêts complètement divergents.

L'uniformisation culturelle va produire chez certains un sentiment d'agression et d'oppression. L'exemple le plus concret est celui du Djihad islamique. D'ailleurs, Samuel H. dit que selon lui, le monde est divisé en quatre pôles culturels liés aux quatre religions ancestrales. L'occidentalisation ne peut donc qu'entrainer des conflits entre ceux-ci, car ils sont basés sur des valeurs complètement différentes.

Par ailleurs, Il n'est pas rare en France d'entendre parler de lutte culturelle contre l'énorme bloc anglo-saxon. C'est en 1990 que la France s'est rendue compte des dangers liés à cette culture anglo-saxonne (et surtout que la culture française était en danger) et a donc pris des mesures de restrictions.

Aujourd'hui, la diversité culturelle n'importe plus, ce qui compte est de préserver le patrimoine culturel. En effet, il existe depuis toujours un certain métissage culturel qui est encore flagrant. Distinguons d'une part le métissage positif (par exemple la « world musique ») et d'autre part le métissage négatif (qu'on peut remarquer dans la souffrance d'auteurs métis).

Mais la mondialisation est aussi merveille. En effet, grâce à Internet, le monde s'est transformé en une grande métropole culturelle. Les individus peuvent s'y regrouper selon leurs objectifs et leurs idées. Le savoir est alors partagé et diffusé, tout comme la culture. Par exemple, les objets traditionnels peuvent alors renaître car, via internet, les artisans vont trouver un marché porteur.